Vol. IV — MORINVILLE, Alberta, 6 Juin 1912 — No 14

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. — "JE ME SOUVIENS" — Adolphe Nantel, Rédacteur

ECHOS DE LA CONVENTION

Discours du Reverend J. A. Ethier

Notre belle Convention tire déjà à sa fin: Tous vous en avez compris l'importance, c'est pourquoi vous êtes venus en si grand nombre, de toutes les parties de la province.

La présente convention va certainement resserrer les liens qui doivent unir entre eux les Canadiens-français de l'Alberta qui vivent au milieu de nations étrangères qui cherchent à nous envelopper. Nous avons besoin d'unir nos efforts, de resserrer nos liens si nous voulons conserver notre langue française et nos croyances religieuses, élément constitutif de notre vie nationale.

Si nous ne voulons pas nous laisser engloutir, nous devons besoin d'unir nos efforts, nous devons exercer beaucoup d'énergie et d'activité pour nous affirmer comme peuple : nous devons surtout nous unir étroitement pour conserver nos droits ou [illegible] os opportun. La convention, si elle est bien comprise de tout le monde atteindra son but n'en doutons pas. Et puis la cause sacrée de l'éducation y gagnera beaucoup dans ces assises solennelles.

Travailler à répandre l'usage du français, dans la famille, à l'école à l'église voilà il me semble le but le plus important de la convention

...Canadiens-français, quelque soit le coin de terre que vous habitez dans l'Alberta, vous ne devez rien négliger pour maintenir chez nous la langue de nos ancêtres et lui conserver ses droits. Nous avons besoin de notre langue pour vivre comme peuple.

... Dans la personne de M. Lamy nous sommes fiers de saluer un digne fils de cette France que nous amons de tout notre cœur. Et ce qui doit nous toucher de plus près c'est qu'ici dans l'Ouest nous sommes les représentants de la province mère, la bonne vieille province de Québec.

La Providence en nous conduisant ici nous a confié une mission, mission grande, sublime, comme celle de nos pères sur les bords du St-Laurent. Pour remplir notre mission il nous faut l'usage, le développement de notre langue maternelle, de

...La langue française est pour nous la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions et l'expression de notre conscience nationale. Sans le doulx parler français nous ne pourrions garder notre mentalité, notre foi catholique. Comme on vous l'a dit encore si bien ce matin, sans le doux parler français nous ne pourrions conserver notre gaieté, notre caractère distinctif...

...Aujourd'hui plus que jamais notre langue française est aimée, elle est parlée, elle est défendue, mais ne nous faisons pas d'illusions, plus que jamais aussi notre langue française est attaquée. Plus que jamais on cherche à nous faire disparaître comme nation. Pourtant, c'est Dieu lui-même qui a voulu et veut encore la diversité des peuples. A chaque peuple Dieu a donné ses droits d'exister. Vouloir faire disparaître une race par assimilation en lui faisant perdre sa langue, c'est un crime c'est aller contre les desseins de la Providence. Les peuples ont le droit d'existence, voilà pourquoi si l'on attaque à leur nationalité, à leur langue, on commet une injustice, car la langue maternelle fait partie de la patrie, de l'existence d'un peuple, elle en exprime l'esprit et les tra[illegible] c'est pourquoi pour assimiler une race on attaque d'abord la langue.

...On s'attaque à nous avec persistance, on cherche à nous assimiler à nous faire disparaître et déjà la lutte est engagée sur un terrain brûlant, sur la question de l'enseignement...

...Ce qu'il faut faire? Mais qu'ont fait nos pères pour nous transmettre ce bel héritage, la langue française? C'est une erreur de croire que la langue française nous a été garantie par les différents traités conclus avec nos vainqueurs. Si la langue française s'est maintenue dans ce pays, si elle est devenue éangue officielle, nous ne le devons pas à la protection de la France, ni à la générosité de l'Angleterre, mais à l'énergie persévérante de nos ancêtres dans la réclamation de leurs droits. — Enface de l'attitude ferme et énergique de la nation nos maîtres ont dû céder.. C'est à notre tour de nous montrer fermés et énergiques. Réveillons nous et sachons faire écho au beau geste de Québec. Soyons unis et nous serons forts.

...Si nous ne voulons pas qu'elle disparaisse, notre belle langue, il faut d'abord l'enseigner et la parler, il faut parler français dans la famille. Il me semble qu'on ne devrait pas être obligé d'insister sur ce point et pourtant nous le disons à regret, il y a des familles canadiennes où on ne le parle pas, où on ne veut pas le parler, ou croit se distinguer en parlant une langue étrangère, ou on dirait qu'on a honte de sa nationalité; pourtant, y a-t-il un nom plus grand, plus glorieux que celui de Canadien-français.



Sir Wilfrid Laurier qui a prononcé le plus grand discours de sa vie politique, le 29 mai à Montréal et dont la virile et si belle persévérance est un gage de beaux jours pour le parti libéral d'ici quelques années, à Ottawa.

...Relisons donc l'histoire de notre pays. Oh! quelle est belle notre histoire. L'histoire du Canada a été écrite à la pointe de l'épée et avec le sang de nos martyrs canadiens. Relisons la et nous verrons que le peuple canadien a été un peuple de héros, de saints et de martyrs.

Je suis sûr d'exprimer le vœu de tous en demandant que le français soit parlé dans nos familles canadiennes françaises, et de plus qu'on ait dans la bibliothèque de famille, une histoire de notre pays, lisons la et nous comprendrons mieux ce que nous devons être aujourd'hui, demain et toujours.

...Du français dans nos rapports sociaux. Bien des fois nous cédons trop facilement et trop souvent le pas à l'anglais Demandons le français partout dans les magasins quand nous voyageons, et ceci aura une conséquence pratique car en même temps nous crèerons des positions à nos compatriotes.

Du français à l'église.— Je crois réellement que nous n'avons pas à nous plaindre sur ce point, vous avez écouté pieusement sans doute et avec fierté les belles paroles de Mgr de St-Boniface...

...Permettez-moi à mon tour, Mgr de vous dire combien nous sommes heureux de vous voir au milieu de nous en cette circonstance. Votre présence nous honore et nous encourage, mais permettez-moi de vous dire aussi que tous nos compatriotes de l'Alberta vous admirent dans la lutte et applaudissent à vos victoires.

....

Du français à l'école. Question brûlante que celle-là et de la plus haute importance: comme vous le savez de l'école en effet dépend notre vie comme peuple. Il est de notre devoir de respecter les droits des nationalités étrangères qui doivent vivre chez nous, mais les droits comme peuple nous en avons aussi D'abord voici un principe que chacun doit admettre et que doit admettre chaque gouvernement. C'est aux parents que la nature a confié le soin de l'enfant il s'en suit que les parents ont le droit de réclamer, d'exiger à l'école l'enseignement du français.

Dans cette province, comme dans les autres provinces de l'Ouest, nous, Canadiens-français, n'avons pas les écoles auxquelles nous avons droit. Cependant nous ne devons pas pour tout cela jeter le blâme sur le gouvernement. Rappelons-nous que lorsque le gouvernement de l'Alberta a fait ses lois scolaires il a pensé à nous [illegible] beaucoup, mais un peu. En effet, il y a un article dans la loi scolaire qui nous accorde l'enseignement primaire en français. Quelles sont les écoles soutenues de nos deniers, où on a su tirer profit de cet article de la loi scolaire?— Il y en a bien peu.

Le gouvernement aurait dû nous mettre en mesure de tirer profit de cette loi en acceptant au moins certains diplômes de la Province de Québec. ? Nous aurions dû nous lever et réclamer dignement tâcher de lui faire comprendre que pour tirer profit de cet article de la loi nous avions besoin de maîtres qualifiés pour enseigner le français dans nos écoles.

Il y en a trop parmi nous qui ne jurent que par l'école anglaise, qui disent que l'anglais seul est nécessaire que l'enseignement du français est inutile!...

C'est bien bon de parler, mais aussi il faut agir, il faut comprendre une bonne fois qu'il n'y a pas d'éducation complète sans la connaissance du français. Restons fidèles à notre langue, à notre foi catholique, à nos traditions de catholiques et Dieu nous bénira et jamais le doux parler français ne cessera d'éveiller de ses accentr harmonieux les échos du continent américain.

MORINVILLE

Il a fait froid la semaine dernière; un vent du nord faisait se courber les arbustes aux feuilles nouvelles, toute la nature était triste.

Personne ne pouvait connaître la cause de cette inclémente température et l'on faisait toutes toutes sortes de suppositiohs.

L'énigme a été découverte hier alors que notre ami J. A. McNeil est venu à Morinville. Voici Il vient de recevoir un beau choix de tabacs canadiens et les premières pipées ont par leur fumée bleue éloigné le froid ramené le beau temps et fait roucouler des chants d'amour aux moineaux cachés dans les grandes broussailles.

Vive McNeil et n'oublions pas d'aller chez lui 243 Jasper Ouest, Edmonton quand nous irons dans la Capitale.

Madame E. Filiatrault, de Stettler, est arrivée à Morinpille hier avec le dessein de s'occuper de couture. Uns modiste-couturière était nécessaire à Morinville et déjà nos dames et demoiselles se préparent à commander de jolies toilettes Bien venue et succès à Mme Filiatrault.

M. et Mme E. Voyer d'Edmonton étaient à Morinville rinville hier.

M. A. Baril était au milieu de nous cette semaine.

Melle Goodman de St-Afbert, est en visite chez Mme Arthur Lambert.

Il n'y a pas de meilleur chemin à la fortune que d'aller acheter vos épiceries au magasin populaire de M. Auguste Forget "The Farmer's Store".

Voulez-vous un excellent repas, où un petit goûter après la soirée eh! bien allez donc au restaurant de M. Firmin Morin et vous aurez raison d'être satisfaits.

Madame voulez-vous un beau chapeau d'été?

—Allez chez Mme Alphonse Brissette notre populaire et talentueuse modiste, elle vous vendra ce qu'il y a de mieux.

Plusieurs citoyens distingués d'Edmonton étaient à Morinville hier et nous trouvons leurs noms dans le régistre de l'hôtel Morinville.

MM. L. Boudreau, M.P.P., L. H. Maillet, agent de colonisation pour l'Alberta, Oscar Tessier, W. H. Couture, J. Dufour Dan Nolan, J. A. McNeil, J. Martin, Jos, Beauchamp, E.A. Drolet et P. Crevier de Bon Accord.

LEGAL Alta.

Visiteurs: M Pierre Trudeau, père de M. A. Trudeau, M. Adélard Brunet, beau-père de ce dernier sont en promenade pour quelques semaines dans le but de visiter leurs parents et amis de St-Louis de Gonzague et environs. Cer, messieurs sont enchantés de notre beau pays, de beaucoup supérieur à ce qu'ils l'avaient imaginé et à ce qu'ils ont vu sur leur parcours jusqu'à Edmonton. Nul doute que leurs actes répondront à leurs impressions.

M. Jos. Desjardins vient de joindre Adélard et sa sœur Madame Sam Cyr. Les deux frères loueront la boutique de forge de M. P. Provost et l'opéreront au plus tôt.

M. Desjardins a travaillé depuis au-delà de 8 ans dans les meilleures boutiques de l'Est et saura se créer une magnifique clientèle en répondant à un pressant besoin.

Aussi un frère des MM. Caouette qui vient d'arriver des alentours de St-Hyacinthe. Nous lui souhaitons la même chance qu'à ses deux frères aînés. Voilà le vrai moyen de coloniser une paroisse, Deux!... Trois!... Dix! un Diocèse.

OUELLETTEVILLE

Nous avons le regret d'annoncer la mort subite de Mme J, O, Maynard, née Marie Aimée Trudeau décédée le 31 du mois de mai.

Le corps a été inhumé dans le cimetière de Gleichen le 5 juin.

La défunte laisse pour la pleurer un époux et six enfants en bas âge.

Le même jour M. Maynard avait la douleur d'apprendre la mort de son vieux père M. C. Maynard décédé le 28 mai à Marieville, à l'âge de 82 ans.

Nos condoléances à la famille.

CLUNY, Alta.

Madame A- Maril, est l'heureuse maman d'une fille baptisée le 2 juin: Marie-Ange, Rachel, Henriette. Parrain et marraine M. et Mme Siméon Gibeau.

Le Major Theriault

Notre compatriote, M. J. E. Thériault, d'Edmonton, est candidat au poste d'échevin, dans la Capitale, pour l'élection partielle qui a lieu demain, le 7 juin.

Nous sommes assurés de son succès.

Lisez notre journal

Payez votre abonnement C'est un acte de gentilhomme et de vrai patriotisme.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(5)

A peine le brahmane avait-il crié: "Vengeance"! ajoutait de sa voix sèche, après s'être concerté avec ses assesseurs:

"Et quand vous aurez subi le dernier supplice, le bourreau séparera votre tête de votre corps votre tête, rasée, sera enfermée cousue dans une peau de truie encore saignante, et votre corps également, mais dans une autre dépouille de l'animal immonde.

"Tête et corps seront jetés dans deux rivières différentes et seront à jamais privés des honneurs de la sépulture suivant les rites de votre foi...

"Et il en sera ainsi de quiconque, brahmane ou paria, ose ra porter la main sur un sujet européen de Sa Gracieuse Majesté l'impératrice et reine."

Pour qui connait l'insurmontable horreur des Hindous pour certains animaux réputés immondes, et le respect religieux professé pour leurs morts, il y avait là une profanation effroyable, un véritable sacrilège qui leur fit jeter des clameurs de rage.

"Vous ne ferez pas cela".

Le juge suprême ne daigna l'honorer ni d'un mot ni d'un regard "J'offre une rançon pour que mon corps soit porté sur le bûcher sacré..."

Même silence glacial et méprisant.

"Dix mille livres! (250,000 francs). cinquante mille livres ((1,250,000 francs), cent mille livres (2,500,000 francs).

—Emmenez le condamné!" fit simplement le président.

Les gardes entrainèrent le misérable que rien jusqu'alors n'avait pu émouvoir et qui, maintenant, poussait des hurlements furieux à la pensée de l'outrage réservé à sa dépouille.

A l'heure dite, en dépit des offres et des menaces, la sentence fut exécutée.

Non pas dans l'intérieur de la prison, subrepticement, à l'anglaise, mais sur une place, en public, devant la multitude.

On voulait un exemple, et rien au monde, n'eût empêché le gouvernement de sévir.

La foule des indigènes contenue par de la cavalerie de l'infanterie et de l'artillerie, assistait avec une morne épouvante aux lugubres préparatifs opérés avec une sorte de bravde.

Au pied de la potence rapidement dressée, on avaitamené 2 truies énormes, aux mamelles pendantes et qui grognaient stupidement.

Deux charcutiers les égorgèrent et les dépouillèrent pendant que le condamné était amené pieds nus, entravé, garrotté, au milieu d'une compagnie de royal-marine.

Il voulut parler, protester, essayer peut-être un appel d'ailleurs inutile à la force.

Un roulement de tambour étouffa sa voix.

Les spectateurs, indignés, furieux, poussant des hurlements de rage et de désespoir, le virent bientôt osciller lugubrement au bout de la corde.

Maintenus à distance par des fusils, les canons, les piques des lanciers rouges, ils assistaient impuissants à la profanation.

Déjà la mort avait fait son œuvre. L'assassin n'était plus qu'un cadavre.

L'exécuteur, d'un coup de sabre, lui trancha la tête. Un de ses aides la ramassa, la rasa pivement, la prit et l'enroula dans la peau sanglante d'une truie. Un autre saisit le corps, l'empaqueta, le ficela de même, puis les deux ballots furent déposés dans une voiture attelée de deux vigoureux chevaux.

Un escadron de lanciers se groupa autour de la voiture qui partit au galop dans la direction du fleuve, où, conformément à la sentence, la dépouille devait être jetée, en deux points différents.

La foule avait assisté dans un état d'exaspération inouïe à cette sauvage mutilation dont elle n'avait perdu aucun détail

Quand le drame fût terminé, elle redoubla de clameurs et bondit affolée à la suite du groupe qui disparut.

Il fallait à ces fanatiques la vue de l'épilogue, tant pour aiguiser encore leur haine que pour essayer, au dernier moment, le sauvetage de la dépouille profanée.

Et pendant que les Européens se retiraient, diversement impressionnés, ceux qui connaissaient bien la population indigène faisaient cette réflexion :

"Les juges se sont trompés ou ont été mal conseillés... ils ont cru faire un exemple et n'ont réussi qu'à soulever la haine.

"Dieu veuille que bientôt nous n'ayons pas à souffrir de sauvages représailles!"

....

Ces craintes, hélas! n'étaient que trop fondées.

Trente-six heures s'étaient écoulées depuis l'attentat. Contre toute présomption, lady Lennox survivait à son affreuse blessure.

Son existence ne tenait qu'à un fil, mais enfin elle vivait.

Le médecin qui avait opéré ce miracle était maintenant plein d'espoir.

Patrick et Mary, écrasés de fatigue, anéantis par la douleur, n'avaient pu jusqu'alors goûter une heure de sommeil ni prendre le moindre aliment.

Les pauvres enfants commençaient maintenant à renaître.

Un pâle et navré sourire, furtif comme un rayon de soleil d'hiver, était clos sur les lèvres décolorées de leur mère qui avait murmuré leurs noms.

Ce sourire, cet imperceptible appel, avait détendu leurs nerfs fait battre leur cœur et provoqué chez eux une abondante crise de larmes.

Ils voyaient leur mère enfin sauvée.

Aussi, quelles touchantes actions de grâces!... quels élans d'infinie gratitude pour celui dont la science et le dévouement avaient empêché l'épouvantable catastrophe!

Ils purent enfin absorber de la nourriture, et, la nuit venue tous deux s'endormirent de ce sommeil profond qui suit les grandes émotions.

Le docteur lui-même, littéralement épuisé, avait regagné son appartement et confiée la blessée aux soins d'une infirmière sur laquelle il savait pouvoir absolument compter.

Du reste, il s'était jeté tout habillé sur son lit, prêt à accourir au premier appel du timbre électrique.

Au petit jour, des cris terribles l'éveillent.

Ces cris viennent de l'appartement de lady Lennox, séparé seulement du sien par un couloir.

Il se lève d'un bond et accourt, pressentant un malheur.

Il ouvre la porte et un spectacle réellement terrifiant s'offre à ses regards.

Par terre, l'infirmière garrottée, bâillonnée, l'œil éteint et dans l'impossibilité de proférer un cri, de tenter un mouvement

(A Suivre)

Discours de Mgr Langevin

J'accepte avec plaisir ces applaudissements, parce qu'ils sont l'expression d'un sentiment que je comprends très bien puisque je le partage: vous êtes contents de me voir, et moi aussi, encore davantage.

Il faut avouer que c'est bien ce qu'on pourrait appeler, comme vous l'a dit ce jeune et éloquent orateur qui a effleuré beaucoup de questions et qui ne doute de rien (ce qu'il a dit de plus vrai) le réveil d'un peuple Ily a lieu de se réveiller et non pas seulement dans l'Alberta, le Manitoba, la Saskatchewau, mais même dans Québec.

Nous ne sommes, pas encore parmi les anciens, mais nous sommes les gens mitoyens. — Nous n'avons pas été élevés dans des idées patriotiques. — Nous n'avions pas de patrie, depuis 1837 les Canadiens endormis, après cette lutte plus ou moins irrégulière pour leur liberté n'ont plus songé que notre patrie d'aujourd'hui c'est le Canada. — Voilà tout ce que nous sommes: Canadiens français, et je vous avouerai que je n'aime pas trop cette périphrase: "Canadiens de langue française". Nous sommes les premiers nés du Canada, nous sommes les Canadiens par excellence et c'est nous qui avons payé de notre sang nos droits à la patrie canadienne.

C'est le réveil d'un peuple et nous en avons besoin, parce que les questions religieuses, des écoles et autres ne se règleront pas pour nous seulement que par la théologie, mais nos questions religieuses se règleront par la question nationale.

Il faut vous réveiller et je vois en effet que vous avez les yeux bien ouverts et que vous êtes bien éveillés.

Il ne faut pas vous contenter de belles paroles, il faut profiter de ces grandes assises nationales pour faire un peu votre examen de conscience. Nous avons une proposition unique dans le pays, c'est à vous de vous en rendre compte. — Nous devons être patriotes, canadiens français, franchement, sincèrement, mais pour cela il faut pour cela il faut nous défaire de certaines disposition qui sont adverse à notre patriotisme, Comme le peuple français nous sommes portés à l'illusion, surtout sous le rapport de la conjuration contre nous.

Le cœur français; vraiment français, est grand comme le monde.

Notre cœur va à tout le monde; un canadien c'est un bon compagnon, mais on a le défaut de ces qualités, le défaut d'excès de confiance, l'illusion vis-à-vis de ceux qui trament contre nous. — Nous sommes exposés à nous faire illusion nous ne croyons pas à la malice des autres. Quand on nous dit on vous en veut, on complote contre vous, au Canada, à Rome, on ne veut pas le croire.

Il ne faut pas se faire d'illusions, nous avons des rivaux dans ce pays Ils nous jalousent, et il y a de quoi, mais ce n'est pas à notre avantage. — Il faut avoir l'œil au guet et voir ou est l'ennemi. J'avoue pour ma part que j'ai vu bien des choses depuis quelques années; j'ai vu des hommes comploter contre nous-mêmes jusqu'à Rome.

Il faut nous tenir sur nos gardes. Soyons bons pour tout le monde, mais tenons nous bien et voyons clair.

Notre Seigneur a dit quelque part : "présentez l'autre joue pour recevoir un soufflet" mais il a dit aussi que si un père de famille savait qu'un voleur viendrait à sa maison... il devait l'en chasser. Il faut savoir se défendre.

Quand on vous apprend qu'un homme de la société fait incursion sur vos droits de Canadiens français, il faut se lever et dire qu'il n'en a pas le droit. Nous sommes chez nous dans ce pays et personne n'a le droit de nous traiter comme des parias et des étrangers.

Un autre défaut dont nous devons nous défier c'est que nous sommes des hommes de paroles, comme nos cousins de France (ils inondent le monde de leurs chansons) Nous avons le don de la parole, mais cela ne suffit pas, il faut être des hommes d'actions.

Je suis heureux de voir ces organisations se faire. Organisons nous pour un but pratique. J'ajouterai quelque chose: Il faut nous organiser pour maintenir la langue française, première chose, il faut la parler. C'est bien bon de faire des compliments aux dames, mais les dames doivent se rappeler qu'elles ont des devoirs. Ce n'est pas l'homme qui a soin des enfants. Dans certaines familles canadiennes on parle l'anglais...

Dans l'Alberta vous avez une loi qui permet l'enseignement du français. Chez nous on enseigne le Français à trois heures et demi, comme n'importe quelle autre langue. — Ce n'est pas dans la famille qu'on apprend à bien parler le français, il faut l'étudier.

J'ai fait le siege des commissions scolaires. J'ai pris chaque commission, puis je leur ai parlé tranquillement j'ai supplié ces gens-là, je les ai ...nés J'ai gagné après bien des luttes, j'ai gagné à faire enseigner le français, et maintenant, grâce à Dieu, le français est enseigné à l'école. On vient d'admettre dans l'Ouest qu'il faut enseigner le français d'abord. La loi vous permet l'enseignement du français dans l'Alberta et Saskatchewzn. ...

Nous sommes un peuple au cœur généreux. On nous dit que les musiciens ne s'entendent pas toujours parce qu'ils ont trop d'esprit. C'est le malheur des Canadiens, ils ne s'aiment pas assez les uns les autres... Je suis content, heureux quand un canadien arrive... Si vous êtes jaloux vous êtes misérable. Soyons heureux du bien des autres, c'est un bien commun On devrait s'aimer comme des frères. Et si quelqu'un arrive en haut, on tire dessus! Pour qu'un peuple soit fort, pour la cause nationale il faut mettre de côté l'égoïsme, l'individualisme La politique. Le bleu et le rouge sont de belles couleurs, mais il ne faut pas être de son parti au détriment de sa foi, de son patriotisme. Nous avons des intérêts à ménager, mais nous devons rester digne avec les anglais. L'anglais quand on lui résiste, il nous respecte. Il ne s'agit pas de les provoquer, mais ne pas nous laisser manger la laine sur le dos. Montrer un peu de nerf, nous reculons trop. Nous avons bien reculé depuis '90, nous avons bien perdu du terrain.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:
155 Avenue Jasper Est.
JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:
"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

LA CONVENTION

Discours de Monseigneur Pascal

Je n'ose pas ouvrir la bouche après avoir entendu l'éloquence de M. Lamy. Que puis-je dire moi, pauvre évêque de sauvages. M. Lamy nous a donné une belle idée de notre pays que nous appelons le Canada. Il vous a laissé entendre que la mère devait être convertie par sa fille. Laissez-moi vous dire cependant que je dois à l'honneur de la France de dire qu'elle revient à ses vieilles croyances.

A peine de retour d'un voyage en France, que je dois à la générosité d'un bienfaiteur, j'ai revu les quelques débris de famille que Dieu m'a laissé, et j'ai appris beaucoup de choses je me suis convaincu que votre mère la vieille France revient à la foi. (Pour vous donner une idée de la chose et non pas compter sur mon pauvre jugement souvent en défaut je vous citerai Mgr Laval:) La France ert un pays qui ne ressemble à aucun autre pays de la terre. Elle va aux extremes, et est descendue jusqu'au bas de l'échelle Elle est descendue bas, touche le fond de l'abime.

Nous avons acquis des libertés qui ne se payent jamais trop cher. On nous a mis au niveau de Bethléem. — Encore quelques années et nous serons encore une nation chrétienne. "Ceci vous fera comprendre que nous devons espérer toujours et prier pour notre mère.

Je suis venu au Canada à 22 ans. Mgr Plut était venu en France chercher des missionnaires. Je suis arrivé à Montréal il y a 42 ans, j'ai étudié chez les Sulpiciens. Je suis prêtre Canadien. J'ai droit de cité dans le pays. — Je tiens à dire que nous qui ne sommes pas nés au Canada, nous sommes venus en dernier lieu, nous avons adopté nos frères. Nous sommes Canadiens de la dernière heure.

Permettez-moi d'exprimer un sentiment ici devant Mgr l'Archevêque, oblat comme moi, ce serait une injustidce à faire aux Oblats si en cette circonstance nous ne donnions un mot de remerciements aux Oblats.

Dans cette convention qui a traite des sujets d'une grande variété on a parlé beaucoup de la langue française dont on a fait l'éloge, qu'on a beaucoup vanté. Qui dit canadien-français dit catholique.

Avant de terminer un mot de colonisation, point capital de cette convention. Tout le monde en a compris la nécessité Ce qu'il nous faut c'est des Canadiens, des catholiques, pour peupler ce pays et devenir un peuple. Que faire sans colons? Nous allons être noyés, par d'autres éléments que la vieille Europe nous envoie par phalanges.

Il me semble que nous devons un mot de remerciement à tous ceux qui se sont dévoués pour la colonisation de l'Ouest.

Pendant mon absence il s'est fait un congrès du parler français dans Saskatchewan, je crois moi-même que c'est nous qui avons donné l'idée de celui ci. Je dirai cependant que non-seulement vous avez suivi notre exemple, mais vous nous avez surpassé de beaucoup.

Protestez devant le Bon Dieu que vous ferez tout votre possible pour demeurer Canadiens-Français et faire de cet Ouest une nouvelle Province de Québec.

Marche d'Edmonton

Avoine......	18c
Foin — mil ....la t.	$20 à $25
" de marais la tonne	$7 à $8
" de coteau la tonne	$1- à $18
oeufs la doz	28
Beurre en pot la lb ...	18 à 20c
Beurre, crêmerie	30 à 35c
Patates, le minot	50c
Porcs, la livre	- 3-4
Porcs 2ème qualité	6 à 6 1-2c
Bœuf	4 3-4 à 5 1-2cts

PERDU: une jument isabelle devant avoir 3 ans dans l'automne. une petite étoile blanche dans le front: un pied blanc au genoux au sabot, queue et crinière noire. Celui qui la trouvera est prié de la ramener à Frank Vaugel, 431 Fraser Ave Edmonton, Alta., 3 f

PERDU. — Il a été perdu une paire de chevaux un noir et un rouge partis à un demi-mille de Morinville dans la nuit de jeudi dernier.

$20,00 de récompense à celui qui les ramènera au propriétaire: E. Ellardyce, Morinville. 4 fois.

CARTES PROFESSIONNELLES

Discours de Mgr Legal

Qu'il me soit permis à moi aussi de dire un mot de bienvenue à tous ces distingués visiteurs, d'abord à Mgr de St-Boniface qui a bien voulu faire trève de ses nombreuses occupations pour venir vous faire entendre les accents de son patriotisme.

Je suis sûr que le spectacle dont sa grandeur sera témoin pendant ces jours sera pour lui un sujet de consolation.

Mgr de Prince-Albert arrive d'un long voyage et ... peine reposé de ses fatigues a bien voulu entreprendre ce nouveau voyage et qui aussi vous communiquera quelque chose de ses impressions.

Un mot de bienvenue aussi au distingué visiteur qui nous est venu de l'autre côté de l'océan. Dans la personne de M. Lamy c'est une brise de France qui nous arrive, et cette brise de France, je suis heureux de le dire, de la foi catholique et du mérite littéraire. Nous sommes vivement reconnaissants à M. l'académicien d'avoir bien voulu changer un programme très chargé ce qu'il n'a pu faire sans doute sans bien des inconvénients, pour nous permettre, dans nos régions lointaines de l'Ouest de jouir de sa présence.

Merci aussi aux autres visiteurs, qui sont venus de moins loin mais dont nous apprécions aussi la présence?

Nous avons ici Mgr de St-Boniface Sec. et Recteur du grand collège de St-Boniface et nous fondons des espérances spéciales sur cette visite.

Nous espérons bien que nous aurons une succursale du collège de St-Boniface dans notre grande et belle métropole d'Edmonton.

Bienvenue aussi à tous les délégués Canadiens-Français de la Province qui sont déjà nombreux, et nous espérons que grâce aux efforts constants de nos agents de colonisation et à cet élan magnifique de la convention du parler français le futur congrès de Québec fera époque dans l'histoire de notre langue.

En me demandant de parler on ne m'a fixé aucun sujet mais la question qui nous occupe, le but de cette convention et le congrès de Québec, la propagation, le maintien du parler français dans ce pays.

Il y a une multitude de raisons qui plaident en faveur de la langue française, et sa propagation dans ce pays.

Et personne ne peut lui contester le droit de se maintenir.

Elle a aussi sa valeur intrinsèque. Je ne ferai pas de comparaison, les comparaisons sont toujours odieuses. Je dirai que la langue française a des qualités spéciales homogènes, c'est à dire qu'elle est la langue par excellence et nous devons veiller à la maintenir pure, la maintenir toujours homogène dans ses parties, que ce ne soit pas une langue hybride.

La langue française est très précise, nous ne sommes pas obligés de recourir à une foule de mots pour exprimer les variantes dans nos pensées, nous avons des mots bien frappés.

Langue diplomatique, quand de grandes choses sont en jeu il faut quelque chose de net et de très précis, et voilà pourquoi la langue française est toujours employée. Elle n'est pas aussi harmonieuse peut-être que l'italien, l'espagnol, la langue de la théologie, l'italien la langue de la galanterie mais elle a son harmonie, si poétique et si douce ; elle a de plus une belle histoire, histoire de la littérature française, depuis les chroniqueurs du 10ième siècle jusqu'à Louis XVI. C'est une longue histoire à raconter, il me suffira de citer quelques nom les orateurs de la chaire, Massillon, Fléchier, Bourdaloue, la comédie: Molière, les poètes: Racine, Corneille, Etienne Lamy, Réné Bazin. —Il ne faut pas oublier nos Canadiens, Fréchette Crémazie, Bourassa. —C'est une belle histoire.

Cette convention et le congrès de Québec ont pour but de discuter la manière de maintenir la langue— dans certains endroits ou la population est mêlée, dans ce Nord-Ouest, Babel, où toutes les langues se trouvent réunies, de cette condition résultent des difficultés.

Il faudrait assurément, et nous dans le moment nous avons les mêmes aspirations. Il faudrait que la langue fut en honneur dans la famille, qu'elle fut honorée dans l'école et même dans le monde des affaires. Voilà ce que vous vous proposez dans cette convention. Dans la famille, il semble que dans ce domaine du moins on ait toute liberté d'action, de parler la langue qu'on veut.

Je crois que notre système scolaire est assez élastique pour nous permettre de consacrer une partie du temps à l'enseignement du francais. Il faut aussi que les enfants commencent une autre langue. Supposons que vous consacriez la moitié du temps au français et la moitié à l'anglais. Pour cela il faudrait beaucoup plus de temps pour faire des progrès dans une autre langue. Dans le monde des affaires, dans la vie ordinaire que les marchands de langue française, que chaque bureau ait des employés capable de répondre en français.

Il faut que la chose se fasse. Nos hommes d'affaires, pourquoi ne prendriez-vous pas la peine de traiter les affaires en français, avec les gens de langue française. Cela aiderait énormément.

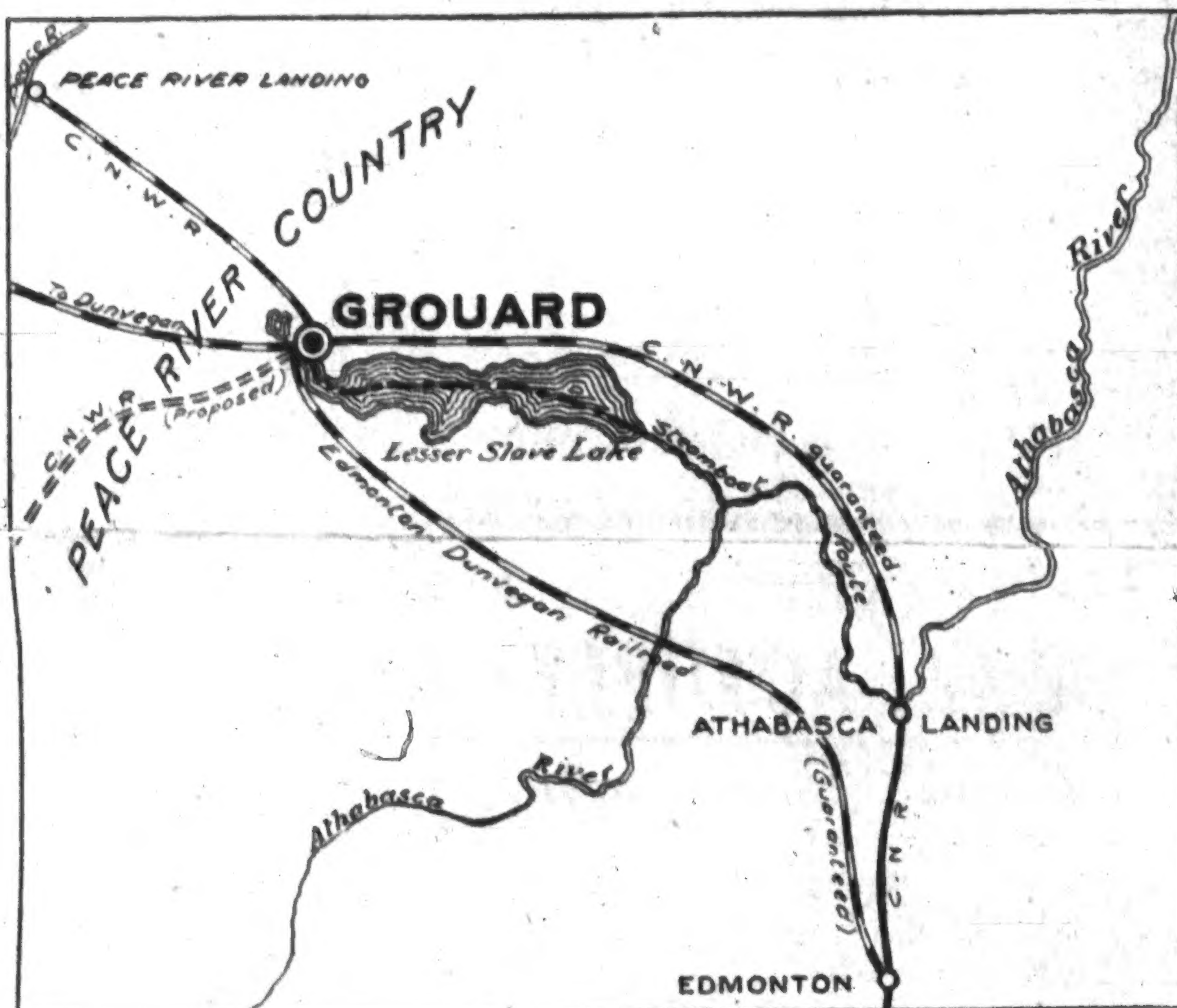
Nous avons toute la meilleure volonté du monde dans le moment, mais cette énergie il ne faut pas la laisser se perdre c'est pourquoi nous avons décidé de nous réunir en ce congrès solennel, pour formuler quelques lignes de conduite, j'espère pour ma part que cette convention et le congrès de Québec nous donneront le beau résultat que vous attendez pour le maintien, la propagation et l'honneur de la langue française.

Grouard grandit!

DE PAR SES RESSOURCES NATURELLES, GROUARD A DEJA PRIS PLACE PARMI LES VILLES IMPORTANTES.

LE CANADIAN NORTHERN SERA A ATHABASKA LANDING EN JUILLET CE QUI DONNERA A GROUARD UN SERVICE COMPLET DE FREIGHT ET POUR LES VOYAGEURS, PAR LE FAIT DE LA NAVIGATION FLUVIALE.

LE GOUVERNEMENT DEPENSE DES MILLIERS DE PIASTRES DANS LES TRAVAUX DE CREUSAGE POUR LA NAVIGATION A GROUARD.
LES BANQUES DU COMMERCE ET ROYALE Y FONT DEJA AFFAIRES.



LE TELEPHONE AINSI QUE LE TELEGRAPHE, PROPRIETES DU GOUVERNEMENT, AINSI QUE LE BUREAU DES TERRES DU DOMINION Y SONT INSTALLES. IL Y A AUSSI A GROUARD UNE LIGNE DE TELEPHONE PRIVEE.

3 BATEAUX FONT LE SERVICE ENTRE GROUARD ET ATHABASKA LANDING ET SERONT SOUS VAPEUR SOUS PEU.

NOUS PLAÇONS DEVANT LE PUBLIC DES LOTS QUI SERONT RETENUS PAR UN PETIT ACCOMPTE ET LE JOUR D'OUVERTURE DE LA VENTE NOUS DELIVRERONS LES CONTRATS.

CES LOTS SE TROUVENT A 6 ET 8 BLOCS DU BUREAU DE POSTE ET DES BANQUES.

Prix en retenant un lot maintenant : $150.00 et coins $175.00
Au jour de la vente d'ouverture $175.00 et et $200.00

RETENEZ VOTRE LOT AUJOURD'HUI.
AUCUN CONTRAT DONNE AVANT LA VENTE D'OUVERTURE.
POUR PLUS AMPLES DETAILS ET INFORMATIONS VENEZ A NOTRE OFFICE MENTIONNE PLUS BAS.

The Edmonton Land Co.,

L. SHUMAN, Gerant

809 1re rue. Phone 2770

Town of Morinville

BY-LAW No. 1

A BY-LAW TO PROVIDE BY THE ISSUE OF DEBENTURES OF THE SUM OF TEN THOUSAND DOLLARS FOR THE PURPOSES OF PURCHASING A SITE FOR A TOWN HALL, OF GRADING STREETS, CONSTRUCTING SIDEWALKS AND DIGGING DITCHES IN THE TOWN OF MORINVILLE.

WHEREAS the Municipal Council of the Town of Morinville is desirous of purchasing Lot Nine (9) in the Townsite of Morinville according to a Plan thereof of record in the Land Titles' Office for the North Alberta Land Registration District as Plan "VIII" as a site for a townhall.

AND WHEREAS the said Council is desirous of grading streets, digging ditches and constructing sidewalks within the boundaries of the said town

AND WHEREAS it has been duly estimated that for the purposes aforesaid it will be necessary to borrow the sum of ten thousand Dollars.

AND WHEREAS the said Council deem it advisable that the said sum of ten thousand Dollars should be borrowed by means of the issue of debentures for said sum instead of paying the same out of the current revenue.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary and expedient that a debt of ten thousand Dollars be created and that the sum of ten thousand Dollars be borrowed by means of the issue of debentures of the town of Morinville for an amount not exceeding that sum; and the said sum should be made payable within a period of twenty years from the date of the debentures to be issued therefor and should bear interest payable semi-annually at the rate of six percent, per annum and should be re-paya-summing up of the votes by the twentieth of the principal should be re-payable at the end of each year and the interest semi-annually.

AND WHEREAS the amount of each instalment to be paid at the end of each and every year shall be the sum of five hundred Dollars.

AND WHEREAS the amount of the whole ratable property in the said town according to the last revised assessment roll is One hundred and twenty one thousand five hundred and eighty five dollars.

AND WHEREAS the said town has no existing debenture debt.

AND WHEREAS it is expedient that this by-law should take effect on the day of the final passing therof.

NOW THEREFORE the municipal Council of the town of Morinville duly assembled enacts as follows:

1. The Mayor and Secretary treasurer of the town of Morinville are hereby authourized & empowered to borrow for the purposes aforesaid in the name and on behalf of the town a sum or sums not exceeding in the aggregate the sum of ten thousand dollars and to issue debentures of the town for such sum or sums borrowed.

2. The said indebtedness and the debentures issued in respect thereof shall be re-payable with in the period of twenty years from the date of the issue of suchdebentures and such debentures shall bear interest payable semi-annually at the rate of six per centum per annum and shall be re-payable in such manner that the principal shall be paid in twenty equal consecutive annual instalments of five hundred dollars each and the interest thereon semi-annually.

3. This by-law shall take effect on the final passing thereof.

4. During the currency of the said debentures there is hereby imposed and there shall be raised and levied annually a special general rate on all rateable property in the municipality at the same time and in the same manner as the ordinary general municipal taxes a sum sufficient to meet the amount of the equal annual instalment of the principal and the annual inte-[illegible]spect of the said debentures.

5. The votes of the burgesses for and against this by-law shall be taken at the place hereinafter mentioned in the town on Friday the 28th day of June 1912 between the hours of 10.00 o'clock in the forenoon and 7 o'clock in the afternoon, the said voting place being "Le Progrès" office.

6. For the puprose of taking said votes the following person is appointed as returning officer J. A. Nantel.

7. The Secretary treasurer's Office in "Le Progrès" Building in the town of Morinville at the hour of 11.00 a.m. on Thursday the 27th day of June 1912 is hereby fixed as the place where and the time when the Mayor will be present to make such appointments as he may be required to make of the persons to attend at the polling place and at the final summing up of the votes by Secretary Treasurer, on behalf of the persons interested in promoting or opposing the passing of this by-law.

8. The Office of the Secretary Treasurer at Le Progrès Building above mentioned at the hour of 11.00 A.M. on Saturday the 29th day of June 1912, is hereby fixed as the place and time where and when the Returning officer will sum up the number of the votes given for and against this by-law.

PASSED provisionally in Council this 3rd day of June A D. 1912.

H. BOISSONNAULT,
Mayor

J. A. NANTEL,
Secretary Treasurer.

PUBLIC NOTICE is hereby given that the above is a true copy of the proposed by-law which has been introduced and which may finally be passed (in the event of the assent of the burgesses being obtained thereto) within four weeks of the voting thereon and that upon the day namely Friday, the 28 th day of June 1912 and at the polling place namely "Le Progrès" office fixed for the taking of the votes of the burgesses thereon the voting will be held between the hours of 10.00 A.M. and 7 P. M.

J. A. NANTEL,
Returning officer.

Entreprise des meilleures résidences à bas prix, dessins soignés gratuitement avec contrats. Estimations d'avance.

Venez nous voir.

CLAUSEN, Schubert & Klukar.
201 Hart blk, 295 Jasper Est,
EDMONTON, Alta.

[illegible] 1ère RUE 5932
EDMONTON

Fraser et Jeffords
Agents d'immeubles
Vente avec facilité de paiements de fermes et de propriétés de ville et faubourgs.

KING GEORGE PANTORIUM
Confection, nettoyage d'habits
NO 813 JASPER EST...
Phone 5114 Edmonton
La maison fait prendre et rapporte à domIcile.

---

651 Première Rue Phone 5993
Edifice Moser et Ryder Cham. 206
Ralston and Co,
AGENTS D'IMMEUBLES
EDMONTON

PENSEZ BIEN AU FUTUR ! !

Pensez a la Ferme. Rien ne demande autant de soins et d'attention .·. .·. .·.

Semez de la bonne semence. La maison J. J. MURRAY & Co. en a la spécialité. Ils dévouent tout leur temps à acheter pendant l'année, vendre, exporter et importer

Grains, Trefles, Graines de gazons

Un Stock important de Tymothy, Alfalfa et millets legumes et fleurs pour fermes et tout ce qu'il faut comme semence

DEMANDEZ NOS PRIX

Cote Nord du Marche 266 Elisabeth Edmonton

J. J. MURRAY, PHONE 1419

Discours de M. Cote, M.P.P.

La nécessité de notre organisation dans l'Ouest pour le français est une question très importante. Cependant il ne faut pas nous alarmer, car les forces qui nous ont conservé le francais pendant 300 ans existent encore Je ne m'alarme pas maintenant Seulement nous sommes trop disperses. Et je crois que nous devrions avoir un bureau permanent qui s'occuperait de nos compatriotes. C'est à tous de songer à cette question. Et je suis prêt à donner mon obole pour soutenir un secrétaire permanent qui s'occuperait de choses patriotiques de tous les jours.

Il y a une chose que nous sommes à organiser dans l'Alberta Il me semble que nous devrions ouvrir des petites bibliothèques Une autre chose qui devrait s'organiser probablement en avant un secrétaire français, serait de circuler de la littérature anglaise qui nous serait favorable.

Il faut absolument que dans toute organisation il y ait une tête, dans cette société du bon parler français il faut y avoir une tête, et cette tête est à Edmonton.

C'est bel et bon pour nous d'avoir le cœur français, mais si par hasard on se laisse aller à parler quelques mots anglais dans une phrase française, nous en viendrons à parler l'anglais tout à fait. Je recommanderai conséquemment que dans chaque cercle local on formé un comité chargé de ramasser une amende pour chaque mot anglais dans une phrase française.

Dans les familles on parle anglais, les enfants adressent leurs parents en anglais. J'irai même jusqu'à dire que dans le cours d'une conversation française s'il arrive qu'une personne ne comprenne pas de suite on se met à parler l'anglais. Mais il ne faut pas pousser la politesse trop loin.

Au sujet des écoles, je regrette de dire qu'il y a des parents, canadiens-français qui demandent aux instituteurs de ne pas enseigner le français, parce que l'anglais seulement est absolument nécessaire et que le français peut être mis de côté.

Enseignez le français à vos enfants, que le français soit enseigné à l'école, l'anglais ils l'apprendront bien d'eux mêmes Nous avons comme vous le savez un grand avantage sur les anglais actuellement, parce que nous parlons les deux langues. Parents insistez pour que vos enfants parlent français.

AVIS.
Une vache rouge avec cloche dans le cou, nouvellement vêlée Longues cornes s'est écartée chez moi. Le propriétaire pourra la réclamer chez A. de Pierrepont, Cardiff, Alta.

ECHOS

N, A. G. Routhier représentant des Artisans-Canadiens était à Morinville cette semaine Il continue sa fructueuse campagne de recrutement et nos compatriotes doivent tous s'en rôler sous les drapeaux de cette société patriotique par excellen ce, laquelle a envoyé un beau ca deau de $25.00 par chèque au co mité du Congrès d'Edmonton.

M. Pauzé de New-Glasgow, Q. est en visite dans l'Ouest et demeure actuellement à Morinville en promenade chez son fils et son neveu M. A. Lambert.

Notre compatriote a déjà visité l'Ouest il v a 12 ans et est émerveillé du changement opéré durant cette période. Nous espérons qu il s'établira au milieu de nous.

M. Léonce Lessard d'Athabaska est en visite à Edmonton.

COUTURIERE.

Mme E. Filitrault, est à la disposition des dames et demoiselles. Travaillera à domicile.-

Pour plus amules informations adressez-vous chez M. D. Tellier ou au magasin de M. G. M. Deschene

Assurez-vous contre la Grele

M. J. D. Hamilton, gérant de la Banque Royale est agent pour l'assurance contre la grêle et représente la forte compagnie d'Assurance "Hudson Bav" une des plus connues dans cette ligne.

Vous devriez tous vous assurer contre la grêle fermiers pas plus tard que d'ici au 15 de juin,

ASSUREZ-VOUS AU PLUS TOT